

LE CENTENAIRE BERTHELOT

Des Français se préparent à célébrer somptueusement le centenaire Berthelot. Naïfs sont ceux qui s'imaginent qu'à cette occasion l'on ne veut fêter que la gloire du savant. Berthelot fut un chimiste; nul ne conteste ses mérites à ce sujet. Mais, d'autre part, les catholiques ne peuvent pas oublier ses doctrines philosophiques et l'appui qu'il donna à la libre pensée. Les fêtes du centenaire terminées, tous les coryphées de la franc-maçonnerie et du bolchevisme religieux se glorifieront des manifestations d'enthousiasme rendues à la mémoire de Berthelot. Une fois de plus, ces fêtes tourneront au détriment de la pensée chrétienne et, les catholiques, en particulier, auront été les dindons de la farce.

Nous n'avons rien à ajouter au remarquable article publié à ce sujet il y a quelques semaines dans le Devoir par notre ami Omer Héroux. Ses remarques étaient justes. Nous les faisons nôtres. Du reste, l'Osservatore Romano a pris la même attitude. Cela doit trancher la question pour les catholiques.

Le comité catholique de l'Instruction Publique a été récemment prié de permettre une célébration Berthelot dans toutes les écoles de la province de Québec. A la suggestion des honorables Thomas Chapais et J.-M. Tellier, le comité catholique de l'Instruction Publique refusa, à bon droit, cette demande. Il faut persister dans cette voie.

Qu'une conférence soit donnée par l'un de nos savants à l'Université Laval et à l'Université de Montréal sur les découvertes scientifiques opérées par Berthelot, tout le